

## Élections de 2011 : sans eau, Mikonga et Talangai veulent sanctionner les candidats

Dossier de la rédaction de H2o  
November 2010

Les habitants des deux quartiers, situés à l'est de la ville de Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, ne demandent qu'une chose : l'eau potable. Celle dont ils se servent pour cuisiner, lessiver et faire la vaisselle provient d'insalubres puits, rarement entretenus. De quelques rares "sources" trouvées à l'ouest naissent des mangroves. "Ces politiciens que nous avons élus hier nous tournent le dos aujourd'hui parce qu'ils estiment être arrivés", se désole Amand Tumba, étudiant à l'Université de Kinshasa. "Faute de mieux, nous consommons une eau insalubre avec tout ce qu'on peut avoir comme maladies".

Les deux entités réunies englobent l'essentiel de l'électorat de cette commune. "Nous attendons ces politiciens au tournant ; ils nous ont fait de promesses restées non tenues", rugit de colère Mutamba, pasteur d'une église de rue qui se rappelle avoir reçu, lors d'un prêche, un candidat député à la quête des suffrages. "Ses promesses sont restées au vent", se plaint le religieux qui souligne avoir invité ses fidèles à demeurer désormais critiques à l'endroit de "ceux qui viennent et qui emportent nos voix sans rendre l'ascenseur".

D-I.K., Le Phare (Kinshasa) - AllAfrica 25-11-2010